

Stéphane Blumer

Mordicus

Exposition: 10.05 — 01.06.2019

Vernissage: jeudi 09 mai, 18h

Performance à 19h

Capsule ①.57

Adrian Fernandez Garcia
Pause-déjeuner, 2019

Capsule ②.57

Cheng Ran
Angels for the Millennium (#6), 2012

sur une proposition de March Art

Halle Nord^{fig.2}



Mordicus

Une exposition de Stéphane Blumer

Mordicus (adverbe, latin *mordicus*, en mordant), familier. Avec une fermeté opiniâtre.
Ex : *soutenir mordicus une opinion*.

Mor-di-cus. Trois syllables pour trois installations au sein d'une même exposition. Un titre qui grince d'entrée, comme pour amener un peu d'humour dans un contexte chargé. Les travaux qui s'exposent aujourd'hui à Halle Nord résultent d'une année de travail. Ce sont ainsi trois volets qui se déploient : le premier, performatif, *Nolens Volens*, le deuxième, une installation vidéo, *Hic et Nunc*, et *Atelophobia*, le troisième, une installation murale.

Si les trois travaux ont été prévus pour dialoguer *ad finam* dans un même espace, le premier se déroule en deux temps. Il réunit 215 drapeaux du monde entier – y compris ceux d'états auto-proclamés – étendus sans hiérarchie ni ordre particulier sur des cordes à linge dans la cour des Halles de l'île. Un foisonnement de couleurs est soudainement situé en plein cœur de Genève et dessine une mosaïque aérienne. Celle-ci renvoie à la vision de notre société, telle qu'elle souhaite se définir en termes de frontières et de politiques. Il n'est pas prévu que cette lessive du monde domine le passage durant toute l'exposition. Les cordes seront défaites, le temps d'une performance, par des personnes à l'âge respectable – avec lesquelles Stéphane Blumer a travaillé dans le cadre de plusieurs workshops¹. Ramassés en boules avant d'être disposés dans l'espace de l'exposition, les drapeaux seront réduits à des « balles » de couleurs, – des « petits patriotes », pour reprendre les termes de l'artiste –, réaffirmant l'abstraction de leur propre symbolique. Rappelons que l'idéal de l'état-nation serait d'incorporer des personnes d'un même socle ethnique et culturel, quand bien même la plupart des états s'avèrent être poly-ethniques. Si d'aucuns ne peuvent comprendre la valeur de ce concept sans explications préalables, les personnes qui ont déjà une vie derrière elles n'ont souvent plus envie de croire à cette idéologie née au XIXe siècle. Raison pour laquelle Stéphane Blumer leur demande de défaire l'installation flottante, de la faire descendre de sa position autoritaire pour la réduire en quelques gestes à de petites choses ponctuant le sol. Un travail qui illustre parfaitement le terrain de recherches de Stéphane Blumer, sis au croisement des arts plastiques et des sciences sociales.

« Nous sommes en plein dans le processus de l'Apocalypse », annonce-t-il. C'est dans une installation vidéo intitulée *Hic et Nunc* qu'il tend à démontrer que notre société est déjà en train de s'effondrer. À force de collecter des bandes-annonces de films dystopiques ou utopiques – de *Metropolis* datant de 1927 à des productions plus récentes –, Stéphane Blumer a accumulé quelque 600 extraits et une trentaine d'heures de rushes. En veillant à ôter toutes les scènes où l'être humain serait trop présent, il ne retient qu'une iconographie ressemblant à un cataclysme sans équivalent, où les voitures explosent, les immeubles s'affaissent entre deux moments d'accalmie, qui pourraient presque faire penser à des visions idéales d'avant et d'après la catastrophe. Tricotées entre elles pour une sélection de 66 minutes, ces images ont perdu leur bande son originale au profit d'une ambiance sonore recomposée librement, créant un lien ininterrompu entre ces scénarios disparates.

Enfin, tel un décor au fond d'une scène, *Atelophobia*, un papier peint, constitue le troisième volet de « Mordicus ». Si la performance *Nolens Volens* générerait un déplacement, si l'installation vidéo *Hic et Nunc* est en mouvement constant, *Atelophobia* se présente comme l'arrêt sur image d'une foule en délire dont les revendications auraient été censurées. Cette dernière est composée à partir d'images principalement glanées sur la toile, de manifestations, de grèves, de publics divers, rappelant combien nos stades, nos aéroports, et nos rues sont comparables à des fourmilières. Autant de situations où l'individu se fond dans la masse pour une cause commune. Sur les pancartes et autres supports à disposition, à la main, Stéphane Blumer a égrené une liste de mots se terminant par -isme. *Atelophobia* signifierait « la peur de ne pas faire assez bien » ou « la crainte de l'imperfection ». À force de -ismes – suffixe employé essentiellement pour désigner les traits de caractère, les idéologies, les métiers ou certains courants d'art – le monde n'est-il pas présenté une fois encore sous son aspect le plus cryptique, voire artificiel ?

Karine Tissot, avril 2019

¹ Ateliers organisés avec Stefania Cazzato et le Groupe de danse contemporaine des aînés au Forum de Meyrin, le collectif «Mouvement et créativité».

Evénements durant l'exposition

VERNISSAGE - PERFORMANCE

Jeudi 9 mai 2019, dès 18h00

Performance, 19h

Préalablement à l'exposition, Stéphane Blumer a donné, entre Février et Avril 2019, une série d'ateliers organisée avec Stefania Cazzato et le Groupe de danse contemporaine des aînés au Forum de Meyrin. Ces ateliers ont été développés en vue de la performance *Nolens Volens*, impliquant la participation d'une vingtaine de participants.

BYOB - Bring your own bolster & booze

Jeudi 16 mai 2019, 20h00 -00h00

Projection durant une soirée à Halle Nord, d'une série de travaux vidéos de Stéphane Blumer, entre longs-métrages et courtes vidéos. Les membres de l'audience sont invités à amener leurs boissons, des coussins, des chaises ou autres objets pour s'asseoir confortablement.

VISITE - en présence de l'artiste

Dimanche 19 mai 2019, 14h -17h00

Une visite commentée par l'artiste sera organisée dans l'espace d'exposition. Ce rendez-vous sera l'occasion d'échanger autour des travaux présentés à la manière d'une table ronde.

DÉMONTÉ(S) – finissage

Samedi 1 juin 2019, 10h00-18h00

Ouvert à toutes et à tous, dans le cadre du festival SPIELACT, le finissage de l'exposition Mordicus prend la forme d'un rendez-vous ludique, où tout un-e chacun-e est convié à décrocher l'exposition et boire un verre.

Stéphane Blumer

Curriculum Vitae

Né en 1985 à Genève, CH
www.stephaneblumer.com

Depuis dix ans, Stéphane Blumer développe une recherche polymorphe entre arts plastiques et sciences sociales. Fort d'expériences dans diverses scènes mondiales, son travail a été visible tant lors d'expositions individuelles et de groupes dans des Musées et Centres d'arts contemporains, des espaces alternatifs, des galeries et des foires d'arts, que lors de workshops, de conférences publiques et de séminaires académiques et associatifs.

De la sculpture à la vidéo, en passant par la performance et le dessin, Stéphane Blumer présente son travail sous la forme d'installations qui jonglent tantôt avec une esthétique rudimentaire, voir minimale et tantôt, par contraste, avec une saturation sensorielle. Il s'intéresse à coupler des substances de différentes qualités, tangibles ou immatérielles qui incluent sel, poussière, charbon, tissu, bois, métal, électricité, son, silence, mots.

Le langage, ses lacunes et la censure sont des thématiques abordées continuellement dans son travail. Qu'il soit numérique ou de récupération, le matériau approprié possède toujours une forte charge culturelle a priori. Celle-ci génère des narrations originales tout en maintenant une profondeur historique et un caractère in-situ liés aux contextes spécifiques où les travaux sont exposés.

FORMATIONS

Depuis 2015 Doctorat en anthropologie sociale,
 IIAC -Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain
 EHESS - École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, FR
2015 Diplôme, Art and the Politics of Estrangement
 Saas-Fee Institute of Art, EGS - European Graduate School, Saas-Fee, CH
2012 MA Fine Art (HONS), Goldsmiths College, University of London, GB
2010 BA Arts Visuels - Dessin/Peinture, HEAD, Haute École d'Art et Design, Geneva, CH

ENSEIGNEMENTS

Depuis 2016 Chargé de cours Université Paris Nanterre, FR
 Sciences psychologiques et sciences de l'éducation - TD Sociologie et Anthropologie, BA
Depuis 2017 Enseignant référent UE EHESS, Paris, FR
 Séminaire de centre (Un)ruling others and the Self
2016 Intervenant séminaire UE EHESS, Paris, FR
 Séminaire Arts, Politique et Anthropologie
2015 Enseignant visitant - Bath Spa University of Art, Bath, GB
 Département d'Arts Visuels, Bachelor et Master

BOURSES / PRIX / RESIDENCE

2017-2019 IRIS Etudes Globales, PSL, Bourse de recherche, Paris, FR
 Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain, EHESS, Bourse de recherche, Paris, FR
2014 ProHelvetia Swiss Art Council, Bourse de recherche, CH
 Institute For Provocation, Résidence de recherche, Pékin, CN
 Vitrine Gallery, Résidence d'artiste, Londres, GB
 The Elephant Trust, Prix, Londres, GB
2012 Fondation Hélène et Victor Barbour, Bourse d'étude, Genève, CH
2010 Fondation Rotary, Bourse d'étude, Genève, CH

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2019 Mordicus, Halle Nord, Genève, CH
2017 Nostalgie de la Boue, Genesis Cinema, Londres, GB
2016 Ameias, Zaratan Arte Contemporânea, Lisbonne, PT
2015 Algazarra, Appleton Square Gallery, Lisbonne, PT
2014 Etcetera, Institute for Provocation, Pékin, CN
2013 Superlatus, Tivoli Kunsthalle, Genève, CH
Epideixis, BYCR gallery, Milan, IT
2012 Ellipsis La Scatola Gallery, Londres, GB
Sweat Dreams, Le Spot, Genève, CH
Dobra, Flausina, Lisbonne, PT

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2018 UNION 24/7, Halle Nord, Genève, CH
Digi-Poésie, Underconstruction Gallery, Paris, FR
Variações Varias, Salão Brazil, Coimbra, PT
2017 En Marche, Musée d'art du Valais, Sion, CH
Múltiplo, Zaratan Arte Contemporânea Lisbonne, PT
Deviant Art Festival, La Reliure Genève, CH
2016 Standing in the Shade, Mile End Art Pavilion, Londres, GB
Deviant Art Festival, La Reliure, Genève, CH
Retrospective, Le Spot, Genève, CH
Drive Thru, Q-Park Oxford Circus, Londres, GB
2015 L'Heure qu'il est, CACY Centre d'Art Contemporain d'Yverdon-les-Bains, CH
The Politics of Estrangement, European Graduate School, Saas-Fee, CH
PLAY, Critical Contemporary Culture Londres, GB, Berlin, DE
Existential Tourism, Nomadic Center of Contemporary Art, Zürich, CH
Chinese Open, Q-Park Soho, Londres, GB
2014 I Meet Together, I Agree, VITRINE gallery, Londres, GB
Transparencias, Agua8 art rooms, Lugano, CH
Exsorde Seeds, Nylon Gallery, Genève, CH
2013 Waterproof, Urgent Paradise, Lausanne, CH
Waterproof, Le 6B galerie, Paris, FR
ArteFiera, BYCR gallery, Bologna, IT
The London Art Fair, La Scatola Gallery, Londres, GB
2012 While supply last, Galerie B-312, Montreal, CA
Preposterous, La Scatola Gallery, Londres, GB
Emoticons, House of Saint Barnabas Londres, GB
Inclusion, The Stone Space, Londres, GB
2011 Rathanian's Ars Similis Casus, Musée Rath, Genève, CH
The Face of the Shape, La Scatola Gallery, Londres, GB
Slow Forward, The New Gallery, Londres, GB
The Second Attempt, Lewisham Art House, Londres, GB
2010 Anonymous Drawings, Kunstraum Bethanien Blütenweiss, Berlin, DE
Fête de Famille, La Villa Dutoit, Genève, CH
2009 Anonymous Drawings, Kunstraum Kreuzberg Bethanien, Berlin, DE
Floating Details, La Pinacothèque, Genève, CH
Folklore, Villa Dutoit, Genève, CH
Avant-Goût, Live in Your Head, Genève, CH

Adrian Fernandez Garcia

Capsule 1.57

Pause-déjeuner, 2019

Adrian Fernandez Garcia articule son travail autour des objets techniques, de leur rôle et de leur implication dans la société. Il questionne ainsi l'interdépendance qu'entretiennent les machines et les hommes. S'inspirant principalement du folklore ouvrier, il explique sa démarche comme une identification régulière des éléments qui composent l'essence d'un objet utilitaire, ceci afin de les exploiter et les détourner dans une voie défendue comme sculpturale.

L'artiste développe également un intérêt particulier aux diverses techniques de l'impression et de l'empreinte. Cherchant à comprendre le fonctionnement des machines et à assimiler divers savoir-faire, il provoque l'accident afin d'imaginer l'imprévisible et l'incontrôlable.

Adrian Fernandez Garcia (*1991, Genève) est diplômé de la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD). Depuis 2017, il a participé à plusieurs expositions en Suisse, individuelles (Villa Dutoit, Centre culturel de la Ferme-Asile) ou bien collectives (Centre d'Art Contemporain de Genève, Jungkunst de Winterthur). Il vit et travaille à Genève.

adrianfernandezgarcia.com

Cheng Ran

Capsule 2.57

“Angels for the Millennium (#6)”, 2012

Né en 1981 à Chifeng, Mongolie intérieure.

Vit et travaille à Hangzhou diplômé de la China Academy of Art à Hangzhou.

Les vidéos de Cheng Ran illustrent le monde le plus intime des jeunes Chinois et capturent l'expérience vivante façonnée par les cultures et les politiques culturelles mondialisées. Elles intègrent des éléments du performatif, les éléments visuels issus de la musique électronique et rock, ainsi que, dans quelques cas, l'esthétique de la peinture à l'encre de Chine dans son langage cinématographique inspiré par le cinéma de la fin du XXe siècle.

La vidéo «Angels for the Millennium (# 6)» (2012) filme un sauvetage improbable en eau profonde. Projeté à l'envers, tout le processus - l'homme qui se noie monte paisiblement et lentement, assisté plus tard par des sauveteurs - ne constitue qu'un rite tranquille et sacré.

Imitant l'installation vidéo historique de Bill Viola «Five Angels for the Millennium» (2001), ce travail exprime la réponse de Cheng Ran en tant que jeune artiste chinois aux paramètres de l'art vidéo mis en place par les pionniers occidentaux, dont les œuvres sont davantage lues et entendues parmi le public chinois.

La vidéo fait également référence au thriller britannique «The Prisoner» (Patrick McGohhan, 1967), dans lequel le protagoniste, un agent secret nommé «Number Six», s'efforce de s'évader d'un «village» dystopique mystérieusement isolé dans lequel il est retenu prisonnier.

Confessionnel et rédempteur, «Angels for the Millennium (# 6)» de Cheng marque la frontière entre croyance et endoctrinement.

La programmation vidéo 2019 de la capsule 2 a été confiée à l'association March Art.

Créé par LI Ningchun en 2008 à Pékin puis à Shanghai en 2010, March Art était à l'origine un atelier nomade valorisant une réflexion sur l'art et privilégiant des interactions visuelles avec les usagers de l'environnement urbain et de l'espace public. March Art a initié le N-Minutes Vidéo Art Festival et se base aujourd'hui à Genève. March Art favorise et encourage les échanges et le développement de projets artistiques et culturels internationaux, notamment entre la Suisse et la Chine.

www.marchart.org

Contact:
Carole Rigaut
Directrice Halle Nord
carole.rigaut@halle-nord.ch

Halle Nord ^{fig.2}



Exposition: 10.05 — 01.06.2019
Vernissage: jeudi 9 mai, 18h

Capsule-s visibles 24h/24h
depuis le passage des Halles de l'île

Halle Nord / Capsule-s
1 place de l'île - Cp5520
1211 Genève 11
arrêt Bel Air

www.halle-nord.ch